

Traitements phytosanitaires et IFT sur grandes cultures en 2011: Les pratiques se maintiennent

Blé tendre, Betterave sucrière, Pomme de terre représentent près de la moitié de la surface agricole utilisée en région Nord-Pas-de-Calais. Quelles sont les pratiques culturelles pour ces trois cultures en 2011, quelles évolutions au regard de l'enquête pratiques culturelles 2006, nonobstant les conditions climatiques et la pression parasitaire ? Les traitements phytosanitaires ont peu évolué en 2011 pour le blé tendre. Si l'IFT herbicide est plus faible, l'IFT global n'est pas significativement différent. Sur la betterave sucrière, moins de traitements sont appliqués dans la région que dans les autres régions septentrionales en 2011. L'IFT, d'ailleurs, présente une stabilité globale même si l'IFT fongicide est moins élevé en 2011 qu'en 2006. Enfin, les traitements herbicides pour la pomme de terre ont augmenté entre 2006 et 2011. L'IFT herbicide progresse mais l'IFT total stagne.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Un climat atypique sur la région comme sur une majeure partie du territoire français en 2011

L'année 2011 restera une année chaude et sèche du fait d'une répartition de pluies très particulière, concentrée sur quelques mois. Août et décembre sont ainsi extrêmement pluvieux.

Le printemps est chaud et sec, faisant craindre des petites récoltes. Le cumul des précipitations de mars à mai est déficitaire de près de 75% par rapport aux normales saisonnières. Parallèlement, les températures sont relativement élevées pour la saison avec 3°C de plus que les normales.

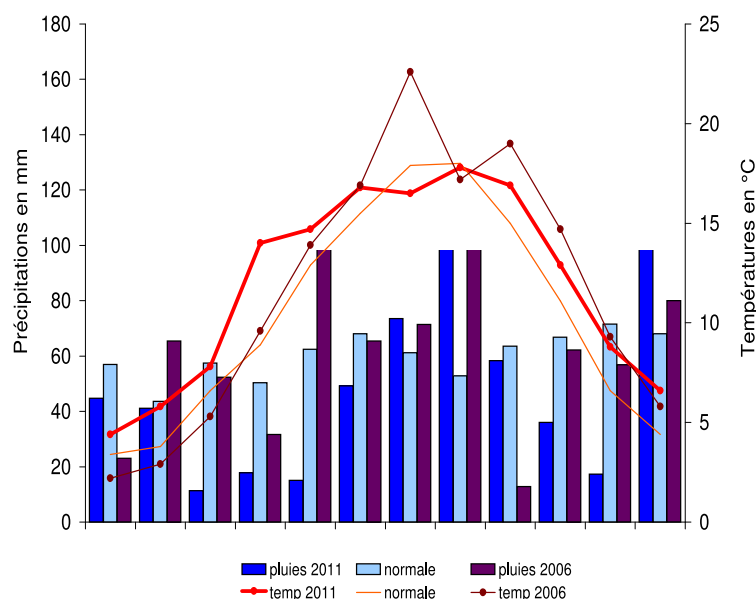
Fin mai, les cultures d'hiver sont en avance de quinze jours par rapport à 2010. Mais la sécheresse printanière laisse pressentir de faibles rendements. Les pluies de juin à août inversent la tendance. Les rendements sont finalement très bons en culture d'hiver. Les productions végétales de la région tirent globalement leur épingle du jeu : les rendements de 2009 sont même dépassés pour la betterave sucrière, le maïs grain et le colza. Seuls les prairies et le lin textile ont véritablement souffert du manque d'eau.

Pour chacune de ces trois cultures, les traitements phytopharmaceutiques sont prioritairement déclenchés suite aux observations des parcelles au cours des cultures.

Les recommandations des bulletins de santé du végétal, dès lors qu'elles sont spécialisées comme sur la pomme de terre, sont mieux prises en compte que les recommandations générales grandes cultures.

Une pression parasitaire atténuée en 2011

La baisse la plus importante parmi les fonctions d'usage des phytosanitaires est enregistrée pour les fongicides, du fait d'une pression fongique plus faible sur les cultures industrielles, et d'une amélioration sanitaire globale en grandes cultures, suite à deux années de faible pression des pathologies végétales. L'année 2011 est globalement une année de faible pression pour les cultures de la région. Les conditions climatiques ne sont pas favorables au développement des maladies des ravageurs.



Source: MétéoFrance - Station de Lesquin (59)

BLÉ

7 traitements en moyenne sur le blé tendre

Rendements globalement très élevés

Contrairement à la production française, la récolte régionale de céréales à paille n'est pas pénalisée par la sécheresse exceptionnelle du printemps : de 3,2 millions de tonnes en 2010, la récolte atteint 3,4 en 2011 (pour une sole en augmentation de 1% et un rendement moyen de +3%). En particulier, le rendement en blé tendre atteint 91 q/ha soit 6 quintaux de plus que le rendement quinquennal 2006-2010.

Qualité des blés au rendez-vous

La région se situe en classe 1 sur une grille classifiant les blés d'une classe E (classe exceptionnelle) à des classes 1, 2 puis 3 (alimentation animale). Au niveau français, 1% des blés sont en classe E et 60% en classe 1.

La récolte de la campagne 2010/2011 connaît un export record : 2,38 millions de tonnes quittent le port de Dunkerque dont 1,5 millions à destination de l'Egypte.

Les traitements

Pas d'évolution significative du nombre moyen de traitements sur le blé

Le nombre moyen de traitements sur le blé tendre est de 7,1. Le Nord-Pas-de-Calais est ainsi la quatrième région ayant le plus de traitements phytopharmaceutiques, derrière la Champagne-Ardenne (7,9) et la Picardie (8,6). Le nombre moyen global national est de 5,8.

Ce nombre moyen total de traitements n'est pas significativement différent entre 2006 et 2011 aussi bien au niveau national qu'au niveau régional.

Moins de traitements herbicides en Nord-Pas-de-Calais

La totalité des surfaces en blé reçoivent au moins un herbicide en région.

Les traitements herbicides sont cependant moins importants qu'en Champagne-Ardenne ou en Picardie.

Le nombre moyen de traitements en herbicides 2011 pour la région (1,7) est également inférieur à la moyenne nationale. Le nombre moyen total n'est cependant pas significativement différent entre 2006 et 2011 aussi bien au niveau national que régional.

Un traitement sur deux est un traitement fongicide pour le blé

Les tendances de traitements pour les fongicides sont semblables aux herbicides. Le nombre moyen de traitements fongicides n'évolue pas de manière significative entre 2006 et 2011 et le Nord-Pas-de-Calais est le quatrième plus fort utilisateur de ce type de produits.

Pour le blé, les maladies visées sont la septoriose (maladie fongique des feuilles puis des épis), la fusariose (décomposition des épis), la rouille (pustules jaunes ou brunes sur les feuilles), le piétin-verse (obstruction du passage des nutriments à la base de la tige), l'oïdium (moisissure blanche sur les feuilles).

En 2011, la pression de septoriose et de piétin-verse est restée faible, l'état sanitaire des blés n'a pas été très impacté par la fusariose et seuls l'oïdium et les rouilles ont progressé. La sécheresse d'avril-mai a limité la pousse, favorisé les attaques de ravageurs et réduit les expositions aux maladies.

Le plus souvent, plusieurs maladies sont ciblées lors d'un même traitement. Les traitements sont réalisés du stade fin tallage à fin floraison, soit entre mars et juin.

Au niveau national, la septoriose est la principale cible de traitement fongicide, à l'exception de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais où cette maladie est supplantée par les traitements contre les rouilles.

La pression parasitaire est évaluée par une note de 0 à 3:

0 : aucune pression / 1 : pression faible / 2 : pression moyenne / 3 : pression forte.

Culture	Parasite / Maladie	Traitement	2010	2011
Blé tendre	Septoriose	Foliaire	1	1
	Fusarioses (nodorum et nivale)	Foliaire	1	1
	Rouille jaune	Foliaire	1	2
	Piétin verse	Foliaire	1	1
	oïdium	Foliaire	0	1
	Pucerons en végétation	Semence ou Foliaire	1	1
	Pucerons sur épis	Foliaire	1	2

Première région utilisatrice de régulateurs de croissance

La région est, par contre, forte utilisatrice de traitements de régulation de croissance, du fait des caractéristiques climatiques et des objectifs de rendement. Les régulateurs de croissance sont surtout utilisés dans les climats frais et humides, sans ensoleillement au cours de la montaison. Ils ont pour intérêt de limiter la verse en améliorant l'effet ressort (centre de gravité, solidité de la tige, ...) en renforçant la base de la tige et en assurant le meilleur ancrage racinaire possible.

Insecticides et molluscicides

Il y a peu de traitements insecticides dans la mesure où 100% des semences sont traitées. Les plantes sont ainsi protégées durant leur croissance. La seconde pression parasitaire peut intervenir au moment de la récolte sur l'épi et dans ce cas, l'agriculteur s'abstient généralement de traiter.

Blé	Nombre de traitements herbicides			Nombre de traitements fongicides			Nombre de traitements insecticides			Nombre de traitements de régulation de croissance			Nombre de traitements molluscicides			Nombre total de traitements		
	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol
Champagne-Ardenne	2,6	2,3	ns	3,6	3,8	ns	0,4	0,4	ns	1,3	1,1	ns	0,2	nd		8,0	7,9	ns
Picardie	2,7	2,6	ns	3,6	4	ns	0,5	nd		1,5	1,2	ns	nd	nd		8,3	8,6	ns
Nord-Pas-de-Calais	2,3	1,7	ns	3,7	3,5	ns	0,4	nd		1,6	1,3	ns	nd	nd		8	7,1	ns
France	2,2	2,1	ns	2,8	2,6	ns	0,3	0,4	▲	0,8	0,6	▲	0,1	0,1	→	6,2	5,8	ns

nd: non diffusé (le nombre d'observations et la précision ne sont pas suffisantes)

ns: non significatif

Source: Agreste-Enquêtes Pratiques Culturelles 2006 et 2011



Le raisonnement

Des modes de raisonnement différents selon les traitements phytopharmaceutiques

L'observation sur la parcelle en cours de culture est le premier critère décidant l'application d'herbicides. L'historique de la parcelle, les observations en cours de culture de l'état sanitaire, l'importance des insectes parasites ou d'infestation en mauvaises herbes sont les éléments déclencheurs dans 39% des cas (en valeur absolue). Puis dans l'ordre d'importance décroissante :

33% selon les conseils des fournisseurs (conseil des vendeurs des distributeurs ou des coopératives),

15% selon les pratiques habituelles (critère par défaut par rapport à toutes les autres propositions envisagées),

Les deux critères les plus importants pour l'application des fongicides et des régulateurs de croissance sont le conseil des fournisseurs (30% des réponses) suivi de l'observation sur les parcelles (23%). Le bulletin de santé du végétal est peu utilisé pour le blé.

L'IFT

IFT Herbicide plus faible en 2011 mais pas d'évolution de l'IFT total

L'IFT 2011 pour le blé tendre en Nord-Pas-de-Calais est de 4,6 soit le 4ème plus élevé de France.

Il est, toutefois, légèrement inférieur à celui de Champagne-Ardenne (4,8) et de Picardie (4,9).

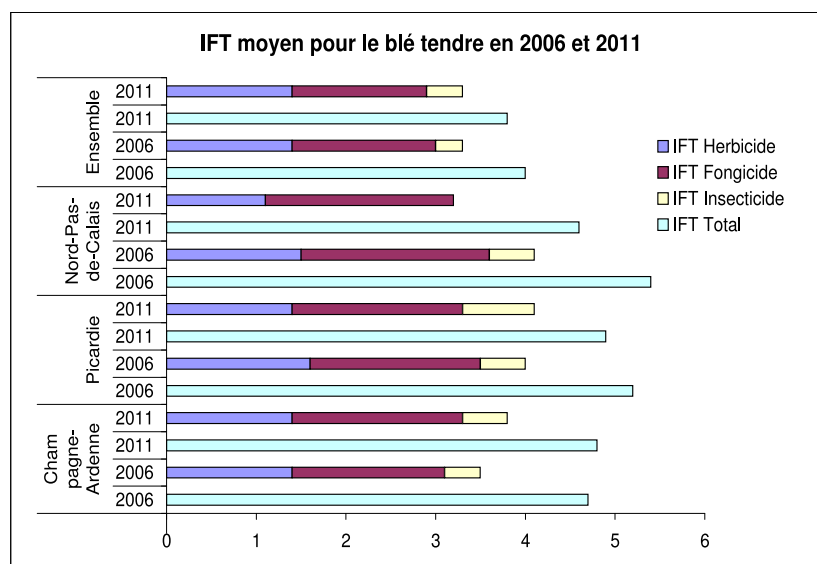
L'évolution des IFT entre 2006 et 2011 n'est pas significative. Les 5 régions ayant les plus forts IFT en 2011 sont déjà les régions pour lesquelles l'IFT était le plus élevé en 2006 (IFT moyens compris entre 4,7 et 5,4 en 2006). En effet, les campagnes 2006 et 2011 sont assez comparables en terme de pression parasitaire. Toutes deux ont été marquées par une faible pression des maladies liée à un printemps chaud et sec. En 2006, les maladies sont apparues tardivement, après avril, et ont été rapidement arrêtées par les conditions climatiques de juin.

Raisons du déclenchement des traitements phytosanitaires herbicides sur le blé			
2006	%	%	2011
Observations sur la parcelle en cours de culture	77,5	68,9	Observations sur la parcelle en cours de culture (historique de la parcelle, observations en cours de culture de l'état sanitaire, de l'importance des insectes parasites ou d'infestation en mauvaises herbes)
Recommandations des avertissements agricoles des services de la protection des végétaux	25,2	-	Les bulletins de santé du végétal (Etat de la pression parasitaire et du risque édités régulièrement durant la campagne (ne concerne pas les herbicides))
Conseils des distributeurs, des coopératives	58,2	62,7	Conseils des fournisseurs (conseil des vendeurs des distributeurs ou des coopératives)
Recommandations d'organismes de développement (instituts techniques, chambre d'agriculture, centre d'étude technique agricole)	26,4	35,4	Recommandations d'organismes indépendants de la vente

Raisons du déclenchement des traitements phytosanitaires hors herbicides sur le blé				
2006 (questionnaire portant sur fongicides (F) et insecticides (I))	%		%	2011 (questionnaire portant sur "Autres traitements" (AT))
	F	I		
Observations sur la parcelle en cours de culture	69,4	25,0	47,0	Observations sur la parcelle en cours de culture (historique de la parcelle, observations en cours de culture de l'état sanitaire, de l'importance des insectes parasites ou d'infestation en mauvaises herbes)
Recommandations des avertissements agricoles des services de la protection des végétaux	34,1	17,0	14,5	Les bulletins de santé du végétal (Etat de la pression parasitaire et du risque édités régulièrement durant la campagne (ne concerne pas les herbicides))
Conseils des distributeurs, des coopératives	67,1	21,1	60,4	Conseils des fournisseurs (conseil des vendeurs des distributeurs ou des coopératives)
Recommandations d'organismes de développement (instituts techniques, chambre d'agriculture, centre d'étude technique agricole)	36,1	15,4	17,3	Recommandations d'organismes indépendants de la vente

L'IFT herbicide est significativement plus faible en 2011 (1,1) qu'en 2006 (1,5) pour le Nord-Pas-de-Calais. Les régions voisines n'enregistrent pas d'évolution significative de l'IFT herbicide qui s'avère plus élevé (1,4).

L'IFT fongicide est par contre plus élevé que dans les régions voisines. Cet écart peut s'expliquer notamment par des conditions pédo-climatiques autorisant des potentiels de rendements plus élevés au Nord et par une pression parasitaire également supérieure, qui conduisent des besoins de traitements fongicides plus importants.



Source: Agreste - Enquêtes Pratiques Culturelles 2006 et 2011

Données

BETTERAVE

SUCRIÈRE

13 traitements en moyenne sur la betterave sucrière

La campagne de betterave sucrière en 2011 est exceptionnelle. Le rendement de 96 T/ha constitue un record pour la région. En comparaison, le rendement moyen des cinq dernières années est de 84 T/ha.

La sécheresse printanière n'a pas affecté les semis précoces. La chaleur d'avril a été défavorable aux ravageurs souterrains et leurs attaques ont été, de fait, très limitées. Elle a, par contre, favorisé les nombreux vols de parasites aériens, avec la présence de pégomyies signalées de mai à août dans les régions betteravières. Les conditions climatiques très sèches du printemps 2011, associées aux températures élevées pendant la période de désherbage, ont perturbé l'efficacité des herbicides et ont favorisé le développement rapide des adventices. La réalisation précoce des semis de betteraves a également nécessité une augmentation des interventions nécessaires. Les nombreuses précipitations durant l'été ont par ailleurs favorisé la levée de nouvelles adventices mais aussi leur développement mal contrôlé pendant le désherbage.

L'été a permis un bon développement, sans excès d'humidité. L'évolution des maladies a été relativement lente en juillet, ce qui entraîne une pression maladies moyenne, avec dans quelques zones des pressions plus importantes comme la rouille dans le Nord. La remontée des températures a pu laisser craindre à une recrudescence de maladies mais s'est révélée être sans fondement.

Source: Le Betteravier, n°954-955-956

Les traitements

Moins de traitements phyto-pharmaceutiques dans le Nord-Pas-de-Calais

Le nombre moyen de traitements pour l'ensemble des régions enquêtées est de 16,4. Dans le Nord-Pas-de-Calais, les parcelles de betterave en reçoivent en moyenne 13,1. La région a donc moins recours aux traitements phytosanitaires. Le nombre total moyen de traitements phytosanitaires sur la betterave n'a cependant pas évolué au niveau régional. La totalité des surfaces sont implantées avec des semences traitées.

Les herbicides: traitements les plus importants

Le nombre moyen de traitements herbicides n'a pas évolué entre les deux enquêtes. Les exploitants appliquent en moyenne 11,9 traitements herbicides en 2011 (10,2 en 2006). Ils sont plus fréquents en Champagne-Ardenne (15,2) où l'augmentation est significative et en Picardie (15,9).

Le désherbage chimique est associé à du désherbage mécanique sur un tiers des surfaces de betterave.

Les traitements fongicides n'évoluent pas

La pression parasitaire :

Culture	Parasite / Maladie	Traitement	2010	2011
Betterave	Cercosporiose	Foliaire	1	1
	Rouille	Foliaire	1	2
	Ramulariose	Foliaire	1	1
	Oïdium	Foliaire	1	1
	Pucerons et viroses	Semence ou Foliaire	1	1
	Pégomyies	Semence ou Foliaire	0	1 à (3 flandres)
	Noctuelles	Foliaire	2	1

0 : aucune pression / 1 : pression faible / 2: pression moyenne / 3: pression forte

Vu l'intensité des maladies foliaires d'origine cryptogamique, la protection fongicide de la betterave a pris ces dernières années une importance considérable. Les traitements fongicides n'ont cependant pas évolué significativement entre les deux enquêtes sur les régions étudiées.



Betterave	Nombre de traitements herbicides			Nombre de traitements fongicides			Nombre de traitements insecticides			Nombre total de traitements		
	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol
Champagne-Ardenne	13,6	15,2	↗	1,9	1,7	ns	0,9	nd		16,4	17,0	ns
Picardie	14,7	15,9	ns	1,5	1,4	ns	0,6	nd		16,8	17,5	ns
Nord-Pas-de-Calais	10,2	11,9	ns	1,2	1,0	ns	0,3	nd		11,9	13,1	ns
France	13,3	14,8	↗	1,5	1,4	ns	0,7	0,2	↘	15,6	16,4	ns

nd: non diffusé (le nombre d'observations et la précision ne sont pas suffisantes)
ns: non significatif
Source: Agreste-Enquêtes Pratiques Culturelles 2006 et 2011

Le raisonnement

Rien de mieux que l'observation des parcelles

L'observation des parcelles en 2011 est l'élément prioritaire décidant l'application d'herbicides sur la betterave (52% en valeur absolue). Les conseils des fournisseurs (23%) ou les recommandations d'organismes indépendants à la vente (16%) sont également des critères pris en compte par les exploitants de la région.

Le même raisonnement est appliqué pour l'application des autres traitements phytopharmaceutiques. En effet, ces interventions sont déclenchées prioritairement après observation des parcelles en cours de culture (32%), des conseils des fournisseurs (27%) ou des recommandations d'organismes indépendants à la vente (22%).

Les bulletins de santé du végétal déclenchent, en 2011, 25% des traitements phytosanitaires hors herbicides sur la betterave sucrière.

Raisons du déclenchement des traitements phytosanitaires herbicides sur la betterave sucrière			
2006	%	%	2011
Observations sur la parcelle en cours de culture	84,0	83,4	Observations sur la parcelle en cours de culture
Recommandations des avertissements agricoles des services de la protection des végétaux	13,8	-	Les bulletins de santé du végétal
Conseils des distributeurs, des coopératives	54,8	60,9	Conseils des fournisseurs
Recommandations d'organismes de développement (instituts techniques, chambre d'agriculture, centre d'étude technique agricole)	22,6	34,4	Recommandations d'organismes indépendants de la vente

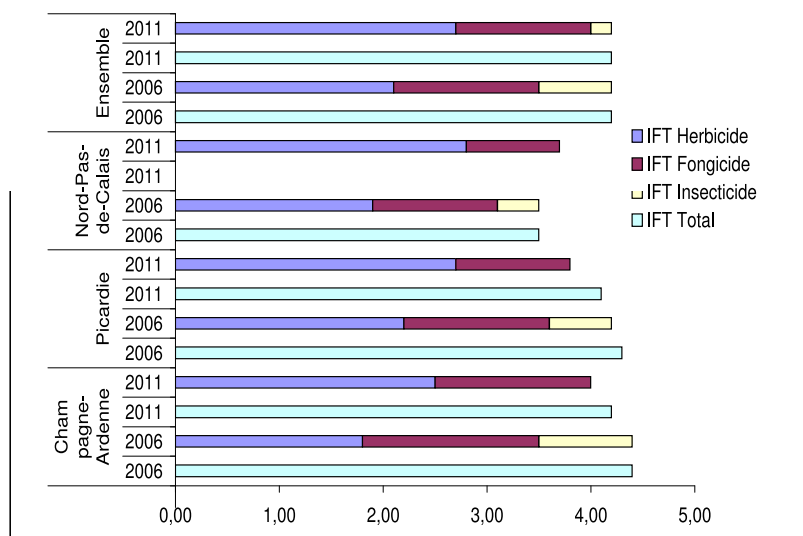
Raisons du déclenchement des traitements phytosanitaires hors herbicides sur la betterave sucrière				
2006 (questionnaire portant sur fongicides (F) et insecticides (I))	%		%	2011 (questionnaire portant sur "Autres traitements" (AT))
	F	I		
Observations sur la parcelle en cours de culture	47,5	12,1	57,0	Observations sur la parcelle en cours de culture (historique de la parcelle, observations en cours de culture de l'état sanitaire, de l'importance des insectes parasites ou d'infestation en mauvaises herbes)
Recommandations des avertissements agricoles des services de la protection des végétaux	19,4	8,8	24,7	Les bulletins de santé du végétal (Etat de la pression parasitaire et du risque édités régulièrement durant la campagne (ne concerne pas les herbicides))
Conseils des distributeurs, des coopératives	42,6	8,8	55,1	Conseils des fournisseurs (conseil des vendeurs des distributeurs ou des coopératives)
Recommandations d'organismes de développement (instituts techniques, chambre d'agriculture, centre d'étude technique agricole)	33,0	11,2	36,5	Recommandations d'organismes indépendants de la vente

L'IFT

Stabilité globale de l'IFT pour des évolutions contrastées

Dans la région, l'IFT tous traitements sur la betterave ne connaît pas d'évolution significative entre 2006 et 2011. Ce constat est le même en régions Picardie et Champagne-Ardenne. Néanmoins, des évolutions contrastées sont à relever. Les IFT herbicides sont plus élevés en 2011 qu'en 2006 alors que les IFT insecticides sont plus faibles. Dans le Nord-Pas-de-Calais, l'IFT fongicide est significativement plus faible en 2011 par rapport à 2006.

IFT moyen pour la betterave sucrière en 2006 et 2011



Source: Agreste - Enquêtes Pratiques Culturelles 2006 et 2011

POMME

DE

TERRE

19 traitements en moyenne

sur la pomme de terre

La récolte de 2011 est d'un très bon niveau.
La sécheresse du printemps n'a pas eu d'impact sur les rendements mais a favorisé la production de gros tubercules.

Pour les variétés à cycle court, le mildiou n'a pas posé de problème. En revanche, pour les variétés plus tardives (industrie, féculières...), la protection fongicide fut soutenue en fin de saison. Malgré cela, des cas de mildiou ont été observés à partir du mois d'août quelle que soit la région de production.

La lutte contre les ravageurs n'a pas posé de problème majeur, même si dans certains secteurs, les doryphores ont fait leur apparition très tôt en saison, vers la fin mai. Les populations de pucerons ont explosé en général à la mi-juin et les premiers aphicides ont été déclenchés (Source: le journal économique de la pomme de terre N°987).

Au final, les rendements ont été particulièrement élevés dans toute l'Europe. L'objectif de rendement pour la région comme pour la France entière en 2011 est de 49 T/ha. Le rendement moyen obtenu est de 53 T/ha pour le Nord-Pas-de-Calais et 50 T/ha pour la moyenne nationale.

Méthodologie:

Une modification du champ de l'enquête a eu lieu entre l'enquête PK 2006 et 2011. En effet, en 2011 la Bretagne, l'Île de France, la Normandie, le Centre et la Champagne-Ardenne ont été ajoutés et l'échantillon picard a été élargi. Aussi les chiffres de 2011 portent sur un panel plus large mais l'évolution ne peut être étudiée que sur le champ restreint à la Picardie et au Nord-Pas-de-Calais qui concentrent plus de 60% de la superficie nationale de pomme de terre.

Les traitements

Pas d'évolution du nombre de traitements

Le nombre moyen de traitements phytosanitaires pour la pomme de terre dans la région Nord-Pas-de-Calais est de 19,2 traitements. Il n'est pas significativement différent entre 2006 et 2011. En comparaison, la Champagne-Ardenne a un nombre moyen de traitements de 21,1 et la Picardie 19,8. La valeur estimée au niveau national est de 18,6.

Augmentation des traitements herbicides, mais pas d'évolution des fongicides

La totalité des surfaces reçoivent au moins un herbicide dans la région (98% en Champagne-Ardenne, 100% en Picardie et 99% au niveau national). Le nombre de traitement herbicide moyen est de 4.



La pression parasitaire est la suivante:

Culture	Parasite / Maladie	Traitement	2010	2011
Pomme de terre	Mildiou	Foliaire	1	1
	Doryphore	Foliaire	1	1
	Pucerons	Foliaire	2	1
	Limaces	Appâts	1	1
	Pucerons et viroses	Semence ou Foliaire	1	1
	Pégomyies	Semence ou Foliaire	0	1 à (3 flandres)
	noctuelles	Foliaire	2	1

Les traitements herbicides, y compris les défanants, ont augmenté dans les deux régions enquêtées entre 2006 et 2011.

Les applications fongicides, elles, n'ont pas évolué entre les deux enquêtes. Pour la région, 13,5 traitements ont lieu en moyenne et 100 % des surfaces reçoivent au moins un traitement.

La culture de la pomme de terre reçoit des insecticides pour 62% de sa surface avec de fortes variabilités selon les régions. 79% des semences sont traitées.

Pomme de terre	Nombre de traitements herbicides			Nombre de traitements fongicides			Nombre de traitements insecticides			Nombre total de traitements		
	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol	2006	2011	Evol
Champagne-Ardenne		4,4			14,9			1,7			21,1	
Picardie	3,3	4,2	▲	14,8	13,6	ns	0,9	1,6	ns	19,1	19,8	ns
Nord-Pas-de-Calais	3,7	4,8	▲	14,4	13,5	ns	0,7	nd		18,9	19,2	ns
France	3,5	4,4	▲	14,6	12,7	ns	0,8	1,4	ns	119	18,6	ns

nd: non diffusé (le nombre d'observations et la précision ne sont pas suffisantes)
ns: non significatif
Source: Agreste-Enquêtes Pratiques Culturelles 2006 et 2011

Le raisonnement

L'observation, maître des pratiques

Comme pour le blé et la betterave sucrière, le raisonnement prioritaire adopté par les exploitants est l'observation des parcelles pour l'application d'herbicides (40%). Une différence par rapport aux précédentes cultures intervient ensuite sur les ordres de priorité. Les "pratiques habituelles" sont un raisonnement prioritaire sur un quart des surfaces devant les conseils des fournisseurs ou la propre expérience des exploitants.

En 2011, le raisonnement prioritaire déclenchant les autres traitements phytopharmaceutiques est également l'observation sur la parcelle en cours de culture (31%) devant les conseils des fournisseurs (16%) et les pratiques habituelles (16%). Contrairement au blé ou à la betterave sucrière, un bulletin de santé du végétal spécifique à la pomme de terre est élaboré. Ses recommandations déclenchent prioritairement des interventions phytopharmaceutiques sur 14% des surfaces.

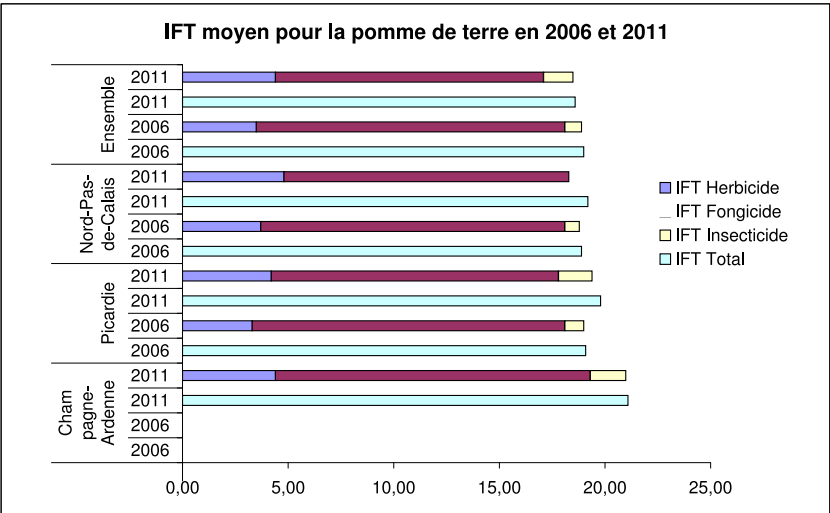
L'IFT

Stagnation de l'IFT total mais progression de l'IFT Herbicide

Comme la région picarde, le Nord-Pas-de-Calais a un IFT de traitement total de 16. Les trois régions étudiées ont des IFT fongicides au-dessus de la moyenne nationale comme l'IFT total. Les IFT tous traitements sur la pomme de terre ne sont pas significativement différents pour les deux enquêtes pour le Nord-Pas-de-Calais. Cependant, l'IFT herbicide est significativement plus élevé en 2011 qu'en 2006. L'IFT fongicide est élevé pour la pomme de terre car cette culture exige beaucoup de traitements contre les maladies.

Raisons du déclenchement des traitements phytosanitaires herbicides sur la pomme de terre			
2006	%	%	2011
Observations sur la parcelle en cours de culture	73,0	81,5	Observations sur la parcelle en cours de culture
Recommandations des avertissements agricoles des services de la protection des végétaux	27,1	-	Les bulletins de santé du végétal
Conseils des distributeurs, des coopératives	43,8	50,8	Conseils des fournisseurs
Recommandations d'organismes de développement (instituts techniques, chambre d'agriculture, centre d'étude technique agricole)	26,6	45,5	Recommandations d'organismes indépendants de la vente

Raisons du déclenchement des traitements phytosanitaires hors herbicides sur la pomme de terre			
2006 (questionnaire portant sur fongicides (F) et insecticides (I))	%		2011 (questionnaire portant sur "Autres traitements" (AT))
	F	I	
Observations sur la parcelle en cours de culture	74,8	31,0	83,0
Recommandations des avertissements agricoles des services de la protection des végétaux	58,0	13,0	48,7
Conseils des distributeurs, des coopératives	45,1	13,0	50,9
Recommandations d'organismes de développement (instituts techniques, chambre d'agriculture, centre d'étude technique agricole)	33,9	15,3	49,4



Source: Agreste - Enquêtes Pratiques Culturelles 2006 et 2011

DÉFINITIONS

Enquête pratiques culturales grandes cultures et prairies 2011 :

L'enquête porte sur la campagne 2010-2011, c'est-à-dire après la récolte de précédent 2010 et jusqu'à la récolte 2011 incluse. L'enquête auprès des exploitants s'est déroulée au cours de l'hiver 2011-2012 et concerne 2973 parcelles de blé tendre d'hiver réparties sur 63 départements regroupant 86% des surfaces. Elle permet de décrire l'ensemble de l'itinéraire technique réalisé sur une parcelle : apports d'intrant, travail du sol, irrigation, historique de la parcelle, interculture, semis, etc. Elle s'inscrit dans le cadre du plan Ecophyto 2018, en répondant au besoin d'informations sur le suivi de l'utilisation des pesticides sur le terrain, notamment par le calcul régulier d'indicateurs de pression phytosanitaire. Le plan Ecophyto 2018 vise à réduire le recours aux pesticides de moitié en dix ans si possible. La précédente enquête date de 2006.

Zone géographique étudiée : dans le cadre de cet article, les résultats de la région sont comparés à ceux de la Picardie et de la Champagne-Ardenne. En effet, ces régions sont voisines et les cultures sont présentes.

Grandes cultures et prairies : céréales, oléagineux, protéagineux, betterave industrielle, pomme de terre, maïs fourrage, prairies temporaires et permanentes productives (hors parcours, landes, alpages).

Traitement phytopharmaceutique : produit appliqué lors d'un passage. Par conséquent, un produit appliqué en deux fois compte pour deux traitements, un mélange de deux produits compte également pour deux traitements.

Les désherbants (ou herbicides) permettent de détruire les mauvaises herbes. Les régulateurs de croissance modifient la morphologie de la plante et évitent au blé de casser en renforçant la tige. Les insecticides permettent de lutter notamment contre les pucerons. Les molluscicides protègent des attaques de limaces. Les fongicides protègent la culture des maladies en éliminant les champignons

IFT : Indicateur de fréquence de traitement :

Pour un traitement, l'IFT est le ratio entre la dose employée et la dose de référence du produit utilisé. La dose de référence est la plus petite dose homologuée (parmi les différentes cibles) autorisée pour le produit et la culture. Le calcul de cet indicateur prend donc en compte à la fois le nombre de traitements effectués et le dosage appliqué lors de chaque traitement.

Au niveau d'une parcelle ou d'un territoire, les IFT des différents traitements sont additionnés et peuvent être assimilés à un nombre de doses de référence employées.

La nature des produits utilisés permet de décliner les IFT en 4 catégories : herbicides, fongicides, insecticides-acaricides et autres. Sont comptabilisés les produits phytosanitaires appliqués au champ, c'est-à-dire hors traitement des semences et produits après récolte.

La pression parasitaire (Note de suivi Ecophyto)

La pression potentielle de bioagresseurs est suivie dans le cadre du plan Ecophyto par des notes de maladies ou ravageurs. Elles sont basées sur les observations du réseau d'épidémiosurveillance, des analyses de laboratoire et sur les retours d'informations des différents acteurs. L'interprétation et la synthèse de ces éléments sont réalisées par les animateurs des filières du Bulletin de Santé du Végétal de la région. Ces animateurs s'appuient sur un réseau de plus de 450 parcelles suivies hebdomadairement.

Cette pression parasitaire reflète l'effet du climat de l'année dans un contexte agronomique donné (lui-même principalement déterminé par les types de sensibilité variétale correspondant aux principaux cultivars semés ainsi que par la date de semis) pour une année donnée. Au sein du territoire français, des différences de pressions parasitaires importantes peuvent être observées, liées aux pratiques des agriculteurs, notamment les rotations, l'irrigation, la fertilisation, mais aussi aux différents types pédoclimatiques.

En 2012, 172 bulletins de santé du végétal ont été publiés en région Nord-Pas-de-Calais auprès de 2740 abonnés.

Agreste : la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

Cité Administrative - BP 11 118 - 59012 LILLE CEDEX Tél : 03.62.28.41.48 - Fax : 03.62.28.41.02

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

Directrice Régionale : Sabine HOFFERER

Directeur de publication : Grégory BOINEL

Rédaction/composition : Anne-Sophie DELSAUX

Impression : SRISE Nord-Pas de Calais

Dépôt légal à parution

ISSN : 978-2-11-097689-5 © Agreste 2014

données cartographiques : PPIGE - BD Carto - ©IGN 2010